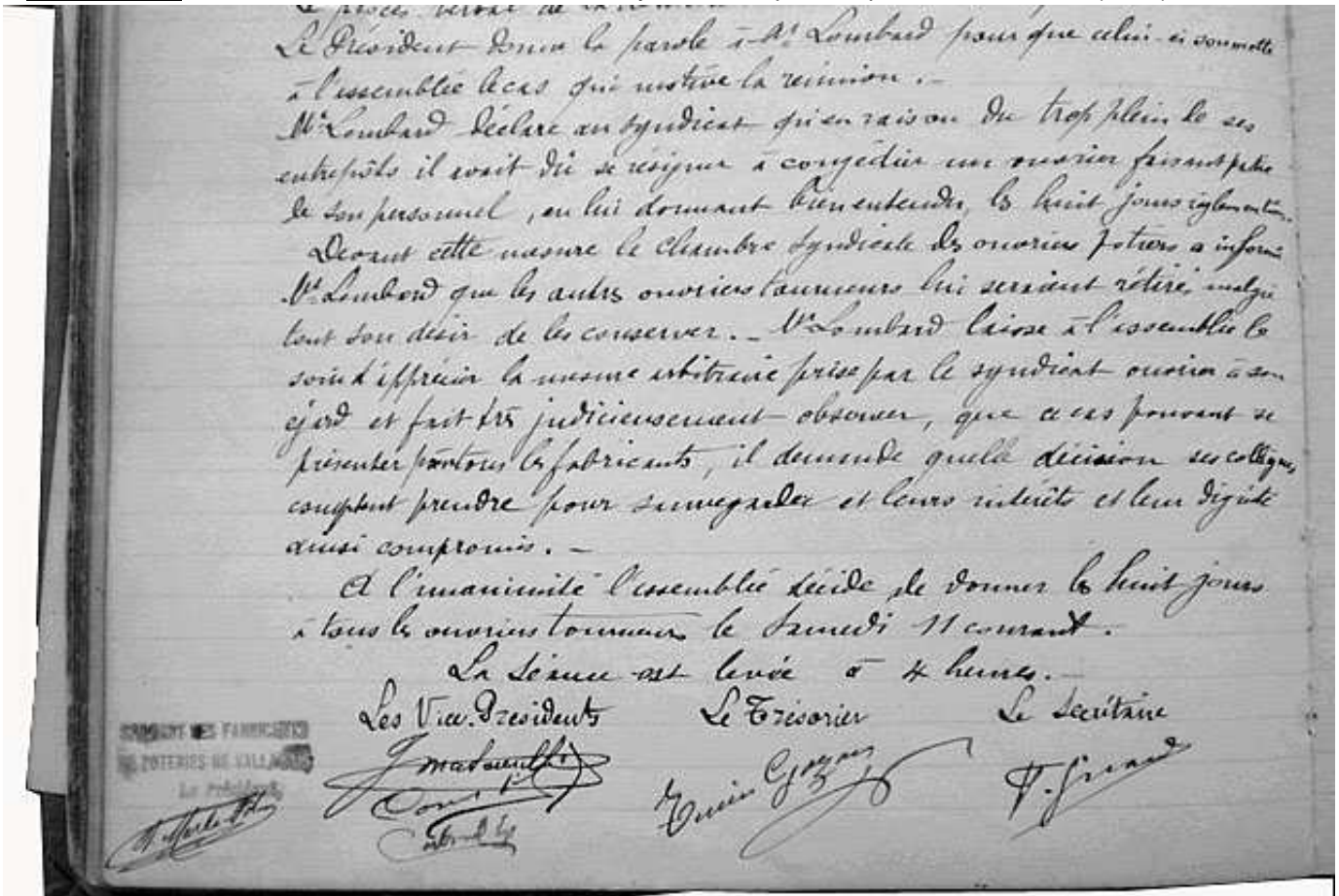


Les luttes sociales dans la société industrielle

Document 1 : extrait du cahier des délibérations du syndicat des patrons potiers de Vallauris (1908)



Transcription : ... « M. Lombard déclare ... qu'il avait dû se résigner à congédier un ouvrier faisant partie de son personnel, en lui donnant bien entendu les huit jours réglementaires [8 jours de délai avant qu'il quitte son travail]. Devant cette mesure, la chambre syndicale des ouvriers potiers a informé M. lombard que les autres ouvriers tourneurs lui seraient retirés, malgré tout son désir de les conserver. (...) M. Lombard demande quelle décision ses collègues comptent prendre pour sauvegarder et leurs intérêts et leur dignité ainsi compromis.

A l'unanimité l'assemblée décide de donner les huit jours [c'est-à-dire licencier] à tous les ouvriers tourneurs le samedi 11 courant [11 juillet 1908]. »

Document 2

Interview de M. Corporandy, président du
Syndicat ouvrier

LA CRISE POTIÈRE DE VALLAURIS

La crise potière entre dans une phase nouvelle. — Ce qu'en dit
M. Corporandy, président du Syndicat ouvrier. —
Le projet de M. Clément Massier.



L'USINE DE Mme CASTELLI-VALLIER

« — Il y a, en effet, soixante-cinq jours que notre pays se trouve dans cette déplorable situation. On ne dirait pas — comme vous l'écriviez encore l'autre jour, dans le « Petit Niçois », en parlant de la beauté de cette région — que plus d'un millier de personnes en souffrent. L'intransigeance des patrons a rendu la solution de la crise bien difficile.

WUOL UN DE TROUVER.

« Si nous essayons de remonter à la source du conflit, nous ne trouvons aucune question qui motive la décision prise par les usiniers de nous fermer les portes de leurs fabriques, étant donné que le syndicat ouvrier n'avait posé, dans le contenu de sa lettre, aucun ultimatum, mais proposait tout simplement une discussion, un examen contradictoire du projet adopté en principe par l'assemblée générale, afin de décider s'il y avait lieu de réglementer la fabrication, d'endiguer la surproduction ainsi que l'impliquaient les lettres émanant de deux fabriques de Vallauris.

« Vraiment, ce fut un geste superbe, que celui des patrons qui, au lieu de s'entendre à l'amiable avec nous, dans l'intérêt général, préférèrent nous fermer brutalement leurs usines !

« Quant à notre syndicat, je vous affirme qu'il est plus que jamais décidé à résister fermement, car il a en vue non seulement la vitalité de l'organisation ouvrière, mais encore la prospérité et les intérêts primordiaux de notre chère Vallauris.

Questions :

- 1/ Quels sont les deux groupes qui s'opposent à Vallauris en 1908 ?
- 2/ Quel est le point de départ du conflit ?
- 3/ Que se passe-t-il le 11 juillet 1908 ?

extrait du journal « Le petit niçois », 23/09/1908 (archives départementales 06)

Document 3

Extraits du livre écrit par un des leaders du syndicat des ouvriers potiers, Etienne Lieutaud.
« Quatre mois et demi de lock-out », publié en 1910.

I

Le 2 décembre, à l'heure indiquée, potiers et engobeuses sont sur la place. Les arbitres, les commissions ouvrière et patronale entrent à la mairie, où commence aussitôt la dernière des discussions. A dix heures et demie la délégation patronale sort, elle traverse la foule qui silencieusement s'écarte, montrant ainsi une dignité imposante, digne de sa classe.

A ce moment on pense que la sentence va être rendue de suite. Cependant près d'une heure se passe, les arbitres n'apparaissent pas. *L'Internationale* retentit avec plus de puissance que la veille, venant rappeler aux arbitres que le prolétariat attend une sentence de justice.

Enfin, à 11 heures 1/2 une acclamation retentit. Le délégué ouvrier, du balcon de la Mairie, fait comprendre aux assistants que tout est terminé, que la victoire leur est acquise.

En effet les potiers obtiennent : *Soixante-quinze centimes d'augmentation; La reconnaissance officielle du syndicat; Pas de renvois pour faits de grève.*

Les femmes, les hommes, les enfants, tous sont à la joie. Plus d'un vieux laisse couler quelques larmes de bonheur. Un soulagement général apparaît parmi cette population laborieuse qui a tant souffert. Un moment de saisissement !... puis une immense clameur retentit.

Lieutaud, du Syndicat ouvrier, prend à son tour la parole. Au nom du Conseil d'administration, il remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont si chaleureusement soutenu les potiers et participé à leur victoire. C'est au cri mille fois répétés de : « Vive le Prolétariat ! Vive la Solidarité ! » que la séance est levée.

La foule, avant de se retirer, acclame le camarade Maffert et chante *l'Internationale*.

Proletaires de tous pays ! les potiers ne se sont pas endormis sur leurs lauriers. On leur avait dit que la victoire acquise, il ne fallait pas rester inertes, si l'on ne voulait pas rétrograder. Ils ont compris et grâce à leurs efforts, Vallauris est à l'heure actuelle fortement organisé au point de vue syndical.

L'Union locale des Syndicats est fortement constituée. Son action bienfaisante se fait sentir dès sa création et ira s'élargissant de plus en plus pour le bien-être de la classe ouvrière.

A titre documentaire, nous donnons ci-dessous la composition de son conseil d'administration et des syndicats adhérents :

Secrétaire-général. — Marius ROBIN, du Syndicat des potiers.

Trésorier. — Pierre CORPORANDY, du Syndicat des potiers.

Délégués du Syndicat des engobeuses. — Catherine COUPAS, Suzanne ODOUARD, Christine CALCAGNO, Marie GASTAUD, Marguerite BONGIOANNI, Joséphine MASSIERA.

Syndicat des potiers. — Pierre CORPORANDY, Marius ROBIN, Etienne LIEUTAUD, Henri MACCARY, Jérôme NARBON, Joseph GALLOU.

Syndicat des enfourneurs. — Jean MACCARY, Natalin BAGNIS.

Syndicat de la céramique. — Alfred SARTORIO, Joseph GUIOL.

Syndicat des journaliers. — Marius MASSIERA, Justin FERRANDOU, Joseph GRANDJEAN, Marius BRUN.

Syndicat des charroliers. — Louis DAHO, François LOVERA.

Syndicat des extracteurs de terre. — Hippolyte GAUTHIER, Joseph CORNIGLION.

Syndicat des boulangers. — Baptistin PANERY, Jean-Baptiste PETTITI.

Syndicat du bâtiment. — Jean BOUROL, Jules GUY.

La force représentée par la réunion étroite de ces neuf organisations est la plus belle des réponses que la classe ouvrière puisse dresser devant l'incohérence et la rage impuissante du patronat.

Mais, à côté de cela, d'autres petites victoires, très significatives, ont été remportées.

C'est d'abord les enfourneurs qui ont eu une augmentation de salaire et une réglementation précise de la journée de travail.

Ensuite, les charroliers qui ont obtenu la journée de 10 heures, alors qu'ils travaillaient auparavant des 12 et des 14 heures par jour, pour un salaire moindre.

Les extracteurs sont également sortis de leur isolement après le lock-out, pour remporter, dans peu de temps, une victoire éclatante et de beaucoup supérieure à bien d'autres.

Ayant demandé à leurs patrons une augmentation de salaire, la réglementation des heures de travail, et surtout des sécurité plus grandes dans les puits, les extracteurs furent obligés de se mettre en grève.

II

Questions

I

4/ Qu'est-ce qu'un lock-out ? (dictionnaire)

5/ A quelle date finit le conflit ?

6/ Qui a gagné ?

7/ Quelles revendications des ouvriers sont satisfaites ?

8/ Quelle chanson chante la foule ?

9/ Définition de « prolétariat ».

II

10/ A partir des documents I et II : Qu'est-ce qu'un syndicat ouvrier ?

11/ Quelles revendications des ouvriers d'autres professions sont satisfaites ?

12/ Quel est le moyen d'action des extracteurs (les ouvriers qui creusent des puits pour extraire l'argile) ?

Document 4

L'Internationale

A/ L'Association Internationale des Travailleurs est le nom officiel de l'organisation également connue sous le nom de **Première Internationale**, fondée le 28 septembre 1864 à Londres. Dans son « Adresse inaugurale » de 1864 (rédigée par Karl Marx), l'AIT affirme que « l'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ».

La première *Internationale ouvrière*, se donne pour objectif de coordonner les luttes syndicales et populaires de tous les pays.

(d'après Wikipedia et herodote.net)

B/ L'hymne de l'internationale

L'internationale

paroles de Eugène Pottier

Debout, les damnés de la terre
Debout, les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la faim.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout
Le monde va changer de base,
Nous ne sommes rien, soyons tout.

Refrain

C'est la lutte finale ;
Groupons nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la banque
Ce qu'il a crée s'est fondu,
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.

A écouter sur
le site
internet du
collège !

Document 5/ Les syndicats ouvriers

Le **syndicalisme** est le mouvement qui vise à unifier les travailleurs dans des organisations, les syndicats, pour défendre leurs intérêts communs (hausse des salaires, meilleures conditions de travail, baisse du temps de travail, lutte contre le licenciement...). Le syndicalisme désigne également l'action militante qui cherche à poursuivre les buts d'un syndicat. (Wikipedia)

Document 6 Le programme du Parti ouvrier français

"Considérant que l'appropriation collective des moyens de production ne peut sortir que de l'action révolutionnaire de la classe productive - ou prolétariat - organisée en parti politique distinct.

Qu'une pareille organisation doit être poursuivie par tous les moyens dont dispose le prolétariat, y compris le suffrage universel

Les travailleurs socialistes, en donnant pour but à leurs efforts l'expropriation politique et économique de la classe capitaliste et le retour à la collectivité de tous les moyens de production, ont décidé, comme moyen d'organisation et de lutte, d'entrer dans les élections."

Jules Guesde et Paul Lafargue, Le programme du Parti ouvrier, 1883.



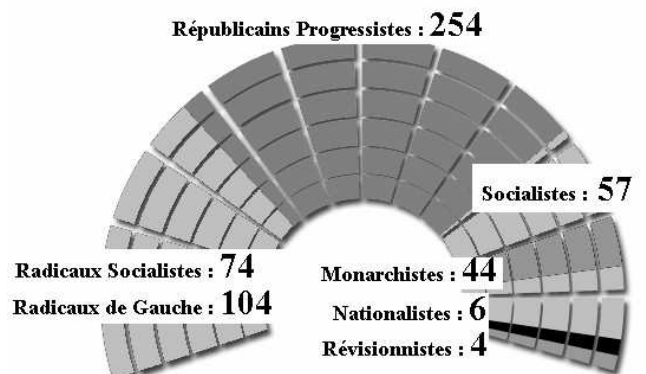
Doc 7 Jean Jaurès, élu du parti socialiste, s'adressant aux ouvriers lors des élections législatives.

Questions

13/ Après avoir lu les documents 4 A et B, expliquez pour quoi les ouvriers de Vallauris chantent « l'internationale ».

14/ documents 5, 56, 7, 8 : Quelle différence y a-t-il entre l'action d'un syndicat ouvrier et l'action d'un parti politique ouvrier (ou parti socialiste) ?

15/ Lisez p. 118 doc 2 : quelle expression commune au texte de Marx et à celui de Lieutaud (doc 3) montre que Lieutaud a lu Marx ?



Document 8 : Les élections législatives de 1898 : nombre de députés à l'Assemblée nationale